



## QUELQUES ELEMENTS DE REFLEXION ET PISTES D'ACTION TIRES DE LA SESSION DES REFERENTS DIOCESAINS A L'ÉCOLOGIE INTEGRALE

La session des référents diocésains à l'écologie intégrale a réuni une cinquantaine de participants représentant une trentaine de diocèses français, les 24 et 25 mai 2023, au siège de la CEF. Elle a permis d'approfondir la notion d' « écologie intégrale », qui combine les dimensions environnementale, sociale, anthropologique et spirituelle, développées par le pape François dans le chapitre 4 de l'encyclique Laudato Si'. Les temps d'échanges et de réflexion ont porté en particulier sur la dimension « humaine » de l'écologie intégrale, bien au-delà des questions bioéthiques ; ils ont été nourris par les interventions de Pascal Balmand, chargé de mission « Ecologie et Société » à la Conférence des évêques de France, de Jean-Philippe Pierron, philosophe enseignant à l'université de Bourgogne et de Frédéric-Marie Le Méhauté, OFM, théologien enseignant au centre Sèvres.

Voici quelques éléments de réflexion et de propositions tirés de mes notes.

### 1. Qu'est-ce que l'écologie intégrale ?

- L'écologie intégrale n'est pas un concept, ni une catégorie scientifique, ni un programme politique, mais **une proposition pastorale**, Laudato Si', « *entrer dans la louange* » pour « **dilater nos intériorités** » (J.Ph.Pierron, professeur de philosophie, Dijon)
- Qui dit « intégral », dit que cela englobe tout, « tout est lié » ; autrement dit, il s'agit de prendre conscience du fait que **la clameur de la Terre et que la clameur des pauvres sont en interdépendance pour opérer une conversion profonde et « prendre soin de la maison commune »**.
- **La vérité est devant nous**. Nous marchons avec les autres vers la vérité (compagnonnage cher au pape François). Les Catholiques ne sont pas « en avance » sur les autres. **L'écologie intégrale n'est pas placée en surplomb. Elle doit être incarnée au cœur de notre quotidien, en Christ.** (F.M.Le Méhauté)
- Les phénomènes sont transversaux, par exemple : la pollution est tout à la fois un problème chimique, économique et social. Il y a donc besoin de complexifier notre compréhension des problèmes, de questionner un certain type de manière de faire, de développer **une approche systémique des phénomènes** pour les comprendre, en saisissant les interactions dynamiques et en réfléchissant sur différentes hypothèses pour bien poser le problème.
- L'écologie intégrale n'est pas un plus mais « **une manière différente d'être au monde** » ; il faut travailler à notre consistance intérieure pour nous préparer à la résistance extérieure ; le monde des humains est interdépendants de celui des autres vivants.
- Contemplons Dieu en toute chose au quotidien (Laudato Si' 233)
- **Une grande difficulté : nous savons mais nous ne croyons pas ce que nous savons** et ce n'est pas parce qu'on sait qu'on change de comportement (exemple du stress hydrique).

- **L'écologie nourrit la division**( Bruno Latour), ce n'est pas seulement affaire d'émerveillement et il faut l'accepter. La prise de conscience suscite actuellement de la violence, des dérapages verbaux et de dénigrement (éco-terrorisme, khmers verts, amish, etc).
- Ne confondons pas conflit et violence. Il faut supporter que **le conflit est inéluctable** (Fratelli Tutti, 240) et **assumer nos contradictions** intimes et collectives.
- Il s'agit de **porter une voix chrétienne sur les questions de justice et d'éthique**, oser être en désaccord avec les puissants, même s'ils se disent chrétiens.
- **La non domination est le principe unificateur de l'écologie intégrale** (F.M.La Méhauté); il va de pair avec la désappropriation et le lien fraternel (Voir exemple de St François d'Assise, pauvreté et baiser au lépreux)
- **Laudato Si' et Fratelli Tutti sont indissociables.** Le souci de la pauvreté est une conséquence du refus radical de la domination. Les pauvres sont meilleurs guides sur le chemin de la conversion écologique
- Il nous faut **apprendre à dépendre les uns des autres** (Bruno Latour) et à « **voir la réalité d'en bas**, du point de vue de ceux qui ne comptent pas » (F.M.Le Méhauté).
- On apprend l'Espérance à partir de ce que vivent les plus pauvres (Fratelli Tutti, 235)
- C'est un **parcours de conversion animé par l'Esprit.**

## 2. Questionnements

- Comment envisager le **rapport à la nature du point de vue spirituel et théologique** ?
- Comment vivre la **mystique de la contemplation** au quotidien dans cette post modernité « démythologisée » ?
- Comment vivre notre condition de fils/fille de la Terre ?
- Comment dépasser les approches anecdotiques pour développer une action collective et participative ? **Les éco-gestes ne suffisent pas.**
- Comment **travailler sur l'intériorité pour être pleinement là?** quelle place faire à l'art ? aux savoirs ? au ressenti ? au silence ? à l'écoute de notre souffle ? et comment partager les fruits de l'intériorité ?
- Comment **passer d'une écologie de « réparation » à une écologie de « fondation »** , en travaillant sur les causes pour repenser notre rapport à la nature ?
- Comment **travailler sur les résistances** pour nous mettre d'accord sur quelques objectifs prioritaires ?
- Que faire devant un **sentiment d'impuissance personnelle**, même dans nos communautés ? devant les contradictions des politiques publiques ?
- Comment **surmonter les passions tristes**, l'éco-anxiété, pour nous projeter dans une nouvelle manière de voir l'avenir en facilitant la transformation de nos imaginaires ?
- Quelle place fait-on à l'**intergénérationnel** ?
- Comment **assumer les conflits** existants pour rester fidèles à nos engagements et cohérents tout en faisant place pour la non- violence ?

## 3. Pistes de réflexion et d'action

- La transition écologique est une très belle manière de renouer le dialogue pour répondre à la soif spirituelle, et ce quel que soit notre âge
- Qu'est- ce que la dimension « humaine » de l'écologie intégrale pour moi ? « **Je est un nous** »
- **Qu'est-ce qui me nourrit** ?
- Qu'est-ce qui se passe si **je me mets « en présence », en pleine conscience**, « sans manipuler le monde à travers nos modélisations », sans décoder la nature pour l'utiliser?

- Qu'est-ce qui se passe si je me mets à la place du caillou, de l'olivier, du jardin, des animaux ?
- **Quelle place au sensible** ? Comment prendre ses distances vis-à-vis d'une vision linéaire du « progrès », vis-à-vis des approches « rationalisantes » et « instrumentalisantes » ?
- **Une piste** : Devenir les compagnons des joies et des peines de nos contemporains; prendre soin des « choses ».
- **Quel compagnonnage** ? comment favoriser les échanges, les débats pour désamorcer les conflits latents ? qui inviter pour partir de ce que nous vivons ? ouvrons nous au voisinage du quotidien, aux « périphéries »
- **Les pauvres peuvent nous aider à inventer un nouveau mode de vie** (exemple du bricolage, du recyclage, etc). Ils sont experts en certains domaines.
- Faire un **exercice d'écobiographie individuelle et collective** (J.Ph.Pierron) en explorant un part de notre « curriculum caché », un beau souvenir d'enfance, un paysage aimé, un passage préféré de la Bible...Autre exercice : raconter son numéro de Sécurité sociale...
- Quel est notre **rôle de « référent à l'écologie intégrale », de groupe d'animation à l'écologie intégrale**, à l'articulation entre paroissiens, évêque et militants, souvent placé au cœur des tensions que suscite la nécessaire conversion écologique au-delà des éco-gestes.
- Quelle place fait-on au **temps de la Création** dans nos communautés, avec les autres Eglises chrétiennes qui participent du même projet d'église verte ?

### **Pour en savoir plus**

On peut prendre connaissance des propositions d'engagement proposées par l'ouvrage « Ensemble pour notre terre » (pp 321-330) à l'aide du lien <https://eglise.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/2/2023/06/Propositions-dengagement-ecologie-integrale-mai-2023.pdf>. Le site de la CEF (<https://eglise.catholique.fr>) reprend également le texte de l'introduction du livre, rédigée par Mgr Eric de Moulins-Beaufort